



Monseigneur Max Leroy Mésidor

*Dei gratia et Apostolicae Sedis Auctoritate
Archiepiscopus Metropolitanus, Archidioecesis Portus Principis*



**Message à l'ouverture du temps de Carême 2022
« Revenez à moi de tout votre cœur » (Jo 2, 12)**

Chers frères et sœurs,

1- L'Église universelle entre en carême dans le contexte du synode sur *la synodalité* qui traduit la conscience renouvelée d'une Église qui réalise sa mission dans l'implication et la participation de tout le Peuple de Dieu.¹ « Faire synode, c'est, marcher ensemble »² et *carême est le temps de la marche*.

En ce temps fort de l'année liturgique, l'Église est appelée à marcher, à refaire avec le Christ le parcours vers Pâques. Cette marche va durer quarante jours. Elle invitera à revivre *les quarante années* pendant lesquelles le peuple de Dieu a marché dans le désert avant d'entrer dans la terre promise. Elle fera mémoire en même temps *des quarante jours* que Jésus passa au désert, priant et jeûnant, avant d'entamer sa mission publique. Dès le premier dimanche de carême, la liturgie dessine fermement le caractère des quarante jours qui suivent le mercredi des cendres. Aussi prions-nous : « avec cette eucharistie, Seigneur, nous commençons notre marche vers Pâques : fais que nos cœurs correspondent vraiment à nos offrandes »³.

2- Le carême n'est pas un cumul de bonnes actions à accomplir. Il est *un temps de grâce* ; il est donné pour que nous discernions mieux où notre cœur est orienté. Voilà pourquoi, en carême, Dieu fait surtout appel à notre cœur. « *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu* » (Jo 2, 12). Les quarante jours de marche du carême devront ainsi impliquer toute notre vie, tout notre être à vérifier les chemins que nous sommes en train de parcourir afin de retrouver la voie qui nous ramène à la maison.

3- La marche pour retourner à Dieu n'est pas toujours facile. Pour les israélites, les quarante années de marche dans le désert ont été un temps d'épreuves et de tentations. Tentation de regretter les oignons, de revenir en arrière, de se lier aux souvenirs du passé au risque d'arrêter sa marche vers la pleine liberté, à quelque idole. Pour nous aussi, n'en est-il pas ainsi ? Notre marche pour retourner à Dieu, quand nous la décidons, est souvent entravée par

¹ Cf. Commission Théologique Internationale, *La synodalité dans la vie et dans mission de l'Église*, n° 7.

² Citation tirée de l'homélie du Pape François à l'ouverture du synode sur la synodalité le dimanche 17 octobre 2021.

³ *Missel Romain*, « Premier dimanche de Carême », prière sur les offrandes.



Monseigneur Max Leroy Mésidor
Dei gratia et Apostolicae Sedis Auctoritate
Archiepiscopus Metropolitanus, Archidiocesis Portus Principis



nos attachements malsains ; retenue par les liens séduisants des vices, par les fausses sécurités de l'argent, du pouvoir et des apparences.

Israël n'avancait pas seul dans sa marche. Quand il souffrait, Dieu le consolait et l'orientait par les discours de Moïse et par d'autres moyens encore. Il le nourrissait avec la manne et les caillies, et lui procurait de l'eau au rocher de Meriba (cf. Ex 15, 22 -17, 7). Le Seigneur marchait avec son peuple. Il l'accompagnait sans discontinuer, en lui faisant comprendre qu'il ne devait chercher son appui qu'en lui : ainsi il adoucissait son cœur, dur comme la pierre (cf. Dt 8, 2-5). De cette manière, Dieu faisait réfléchir Israël sur le sens de sa longue traversée. **« Souviens-toi de tout le chemin que le Seigneur ton Dieu t'a fait faire pendant quarante ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements? Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur »** (Dt 8, 2-3). Le Seigneur nous adresse encore aujourd'hui ces propos ; à nous qui, dans le désert de notre vie, éprouvons la fatigue et le poids des problèmes de chaque jour, même si les soins paternels de Dieu ne nous manquent pas.

4- Chers frères et sœurs, engageons notre marche. Avançons vers Pâques avec l'assurance que Dieu nous tend la main et marche avec nous. Armons nous de courage comme le Christ lors de sa montée à Jérusalem : **« Il prit avec courage la route de Jérusalem »** (Lc 9, 51)⁴. Décidons-nous finalement : **« Je veux partir, aller vers mon père »** (Lc 15, 18). Revenons à Dieu par la vie de prière. Donnons-nous du temps pour prier vraiment, pour prier ensemble et prier les uns pour les autres (Jc 5, 16).

Revenons à Dieu par le partage. La route de Dieu, c'est l'homme⁵. Savoir partager avec le prochain nous dispose à la rencontre de Dieu (Cf. Mt 25, 40). Ayons le courage de partager. Avant même de donner de ce que nous avons, sachons tourner notre cœur vers les hommes et sachons prendre soin les uns des autres. Les quarante jours de carême nous sont donnés

⁴ Si l'on regarde le texte original (l'Évangile de Luc, comme tout le Nouveau Testament, a été écrit en grec), on a exactement ceci : « il durcit son visage pour se mettre en route vers Jérusalem. » Sans doute était-il un peu difficile de garder cette expression pour la lecture liturgique, d'où la traduction : « il prit avec courage la route... » Jésus décide de se rendre à Jérusalem où il sait que l'attend le conflit avec les autorités du peuple, conflit qui aboutira à son échec – à vue humaine – et à sa mort. Il prend donc une décision qui demande beaucoup de détermination, de « dureté ».

⁵ Lettre Encyclique *Redemptor hominis* du souverain pontife Jean Paul II (4 mars 1979).



Monseigneur Max Leroy Mésidor

*Dei gratia et Apostolicae Sedis Auctoritate
Archiepiscopus Metropolitanus, Archidiocesis Portus Principis*

pour progresser davantage en humanité et en fraternité. Le Pape François nous rappelle que « personne ne se sauve tout seul, il n'est possible de se sauver qu'ensemble »

6.

5- Nous ne sommes pas des individus côte à côte ; *nous sommes frères et sœurs*. Nous marchons ensemble tout en apprenant à nous écouter. Sans l'expérience de l'écoute, il n'y a pas de « marcher ensemble ». Soyons à l'écoute d'abord de Dieu dans sa Parole et de la voix de notre conscience : « **Ah ! Si mon peuple m'écoutait, si dans mes voies marchait Israël, en un instant j'abattrais ses adversaires et contre ses oppresseurs je tournerais ma main ...** » [Ps 81 (80), 14-15]. Et sachons nous écouter mutuellement dans le dialogue vrai, sans diversion, sans coup bas, sans calcul égoïste et mesquin. Dialoguer aide les personnes à humaniser les relations et à surmonter les incompréhensions. Il y a tellement besoin de dialogue ! Et comme l'on résoudrait plus facilement les problèmes si l'on apprenait à s'écouter réciproquement ! Le dialogue abat les murs des divisions et des incompréhensions et contribue à la construction de la paix et d'un réseau de respect et de fraternité⁷.

6- Ce temps de carême devra ainsi nous apprendre à donner le meilleur de nous-même à travers des gestes concrets comme *la prière, le partage, le service, l'écoute et la pratique de la justice* qui nous rapprochent davantage de Dieu et de nos frères et sœurs. Nos petits choix secrets et ténébreux, Dieu n'en veut pas. Nos rancunes et nos paroles méchantes, Dieu n'en veut pas. Nos rejets d'autres personnes pour le simple fait qu'elles sont différentes, Dieu n'en veut pas.

7- Chers frères et sœurs, je vous souhaite un bon carême et un joyeux temps pascal 2022. Que ce temps de conversion nous renouvelle dans la foi au Christ ressuscité, nous donne le zèle d'être de vrais disciples missionnaires et une charité ardente qui nourrisse notre communion fraternelle. Qu'il incite les dirigeants de l'État à redonner espoir au peuple par une gestion vertueuse de la Chose Publique et la volonté manifeste de faire d'Haïti un lieu où règne un climat de sécurité et de sérénité.

Que Marie, Mère de l'Église, nous aide à nous rapprocher de son Fils qui nous rend plus humains, plus fraternels et plus solidaires.

Donné à l'Archevêché de Port-au-Prince, le 27 février 2022.



+ Max Leroy Mésidor
+ Max Leroy MÉSIDOR
Archevêque Métropolitain de Port-au-Prince

⁶ Lettre Encyclique *Fratelli Tutti* du saint père François sur la fraternité et l'amitié sociale, n° 32

⁷ Lettre Encyclique *Laudato si'* du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune (24 mai 2015), # 201.